

---

L'école inclusive et les besoins éducatifs pour motifs sociaux et culturels  
Comment les EFIV éclairent la prise en compte des inégalités  
(langagières) de socialisation ?

---

**Franck BETTENDORF, Enseignant à l'Université de Lyon 2, ISPEF - Sciences de l'éducation  
Docteur au laboratoire CIRCEFT-ESCOL de l'Université Paris 8.**

**31 janvier 2024 - Tous droits réservés**

---

# PRÉSENTATION ET PRÉCAUTIONS

---

- Remerciements et présentation.
- Laboratoires de recherche CIRCEFT-ESCOL et ECP Lyon 2 : [franck.bettendorff@univ-lyon2.fr](mailto:franck.bettendorff@univ-lyon2.fr)
- Comprendre (pour les traiter) les difficultés des élèves pour des motifs socio-scolaires : présentation de résultats de recherche sur les EFIV.
- Intention : ouvrir un espace de discussion et de confrontation de points de vue.

---

# LES EFIV : PRINCIPAUX AXES ET RÉSULTATS DE RECHERCHE - I

---

- Les ancrages de la catégorie EFIV : ses liens avec la catégorie « personnes sans domicile stable » et avec les « communauté des Gens du voyage » ; ses liens avec les catégories scientifiques ethnicisantes.
- La diversité des rapports à l'écrit des EFIV et leur proximité avec les milieux populaires.
- La diversité et l'évolution des pratiques parentales de scolarisation.

---

# LES EFIV : PRINCIPAUX AXES ET RÉSULTATS DE RECHERCHE - II

---

- Diversité des modalités institutionnelles de scolarisation et de cadrage des dispositifs. Distinction scolarisation et scolarité dans le contexte de l'école inclusive.
- Dispositifs institutionnels : entre dispositif explicite et dispositif réel. Effets des politiques de scolarisation.
- Diversité des EFIV : répartition en trois groupes d'élèves. Effets de cumuls entre pratiques parentales et pratiques institutionnelles.

---

# ENTRER DANS LE QUESTIONNEMENT

---

- Entrer dans la principale question que pose cette intervention, celle de la catégorisation et du traitement de la diversité des élèves en difficulté socio-scolaire, dont les EFIV.
- Franck (excusez l'homonymie), homme de 52 ans se dit issu de la « communauté des gens du voyage ».
- « Issu de » est aussi une expression de la circulaire de 2012.
- Franck se présente : père de sept enfants, grand-père de huit petits enfants. Il a travaillé dans le bâtiment, en abattoirs, dans la vente. Au moment de l'écriture, bénéficiaire du RSA, il vit en pays de Loire. Enfant, il a vécu en caravane avec ses parents avant qu'ils ne s'installent en appartement.

---

*"L'école, ça s'est passé sans se passer. Je pouvais bien aimer l'école mais l'école ne m'aimait pas. C'était plutôt un calvaire qu'autre chose. On disait que j'avais des capacités mais que je ne voulais pas. On peut avoir des capacités et être empêché par l'environnement autour de soi.*

*J'étais insulté parce que je suis issu d'une famille des gens du voyage. Les personnes qui ne vivent pas comme les autres dans un appartement ou une maison, c'est forcément des clochards, des pouilleux... On est des boucs émissaires.*

*J'ai pris le parti de ne pas aller vers les autres, de ne pas parler, de m'enfermer sur moi-même, de recevoir la tempête et de faire le grelot pour ne pas être mouillé. Au début, c'étaient des bagarres et des insultes envers mes parents. Et puis, quand quelque chose disparaît, c'est toujours toi qui est accusé.*

*Quand mes camarades m'injuriaient, les profs ne réagissaient pas. Ils voyaient, mais je n'allais pas me plaindre, ça n'était pas dans mon caractère d'aller chouiner. Moi, c'était plutôt me défendre tout seul.*

*Tous les enseignants n'étaient pas pareils. Je me souviens d'une enseignante très douce, très proche de ses élèves, surtout les plus laissés de côté. Je me souviens d'un autre qui, comme je restais dans mon coin et que je ne décrochais pas un mot m'appelait "l'homme de Cro-Magnon". Je ne faisais plus attention." ( Franck, in Gard (dir.), 2022, p. 30)*

---

# DU TÉMOIGNAGE À LA PROBLÉMATISATION

---

- Difficulté à prendre part à la classe et aux apprentissages.
- Un rapport ambivalent à l'école.
- Expérience de stigmatisation et de relégation.
- Référence à une appartenance communautaire, à un mode de vie spécifique, à des conditions de scolarisation difficiles.
- Variations interindividuelles des pratiques enseignantes.

---

# COMPRENDRE LA CATÉGORIE EFIV DANS LE CONTEXTE DE L'ÉCOLE INCLUSIVE

---

- L'OCDE établit une classification des *special needs* ou besoins éducatifs particuliers.
- Les désavantages d'origine sociale et/ou culturelle (Mainardi, 2021).
- La question sociale à l'école (Maroy, 2018).
- Classer les EFIV parmi ces types de besoins ? Contexte de l'école inclusive.
- Distinguer la scolarisation de la scolarité. Comment passer de la scolarisation à la scolarité ?



---

# LA QUESTION SOCIALE À L'ÉCOLE

---

- Aller à l'école et ne pas apprendre comme les autres : deux paradigmes pas tout à fait étanches.
- Individualisation, médicalisation ou psychologisation des difficultés (Rochex, 2020).
- Traitement de la question sociale par les ZEP, REP et des travaux et dispositifs spécifiques : grande pauvreté (Joutard, Delahaye), EANA, EFIV, décrocheurs, SEGPA, etc.
- Difficulté individuelle ou difficulté d'origine sociale ? Société des individus (Elias, 2004).

---

# CONTINUER À PENSER EN TERMES D'INÉGALITÉS SOCIO-SCOLAIRES

---

- La société française, une société de classes.
- Prendre la mesure des rapports sociaux à l'école.
- Développement versus socialisation ?
- Les inégalités de socialisation cognitive et langagières : un phénomène bien étudié depuis les années 1990.
- Comprendre comment la socialisation (langagière) impacte le devenir scolaire permet-il de corriger les inégalités ?

---

# INTRODUCTION - TEMPS DE QUESTIONS ET EXEMPLES

---

- Questions-débats à partir de l'exposé ou d'expériences.
- Exemples des lectures du soir (Bonnéry et Joigneaux, 2015), des supports de travail composites (Bautier et al, 2021), de la socialisation dans les familles d'enseignants (Kapko, 2019).

---

# PLAN DE L'EXPOSÉ

---

- Présentation de l'enquête de terrain.
- De la diversité sociolinguistique - Rapports à l'écrit, aux savoirs scolaires et à l'école des collégiens EFIV.
- Si nous avons le temps : des pistes de travail sur le rapport à l'écrit.
- Ouverture : diversité des EFIV et catégorisation institutionnelle.

---

# COMPRENDRE LES DIFFÉRENCES DE SOCIALISATION COGNITIVE ET LANGAGIÈRE - I

---

- Bautier (1995), Bautier et Goigoux (2004) : les pratiques langagières sont des pratiques sociales.
- Lahire (2000) : distinguer rapport oral-pratique et rapport scriptural scolaire au langage.
- En fonction des milieux d'origine, le langage et le langage écrit n'a pas les mêmes fonctions et les mêmes usages. Dire les choses ou dire des mots à propos des choses ou sur le langage lui-même. La secundarisation.
- Rapport à l'écrit : relation de sens et de valeur au monde de l'écrit.
- Exemples d'oralité versus écriture. Ecriture : la géométrisation de l'espace, les calendriers, agendas et livres de comptes, la grammaire, les classifications, les schémas, les règlements. Oralité : parler en situation, parler c'est agir. Pourtant, ne pas hiérarchiser oralité et écriture. Ne pas associer oralité et oral, écriture et écrit. Ce sont des modes de pensée.
- Derycke (2023) : Dans l'oralité, il y a de l'écriture. Les savoirs pratiques ont leur grammaire.

---

# COMPRENDRE LES DIFFÉRENCES DE SOCIALISATION COGNITIVE ET LANGAGIÈRE - II

---

- Comprendre la distinction entre oralité et écriture est fondamentale pour aider les élèves dont la socialisation familiale ne les prépare pas au monde de l'écrit.
- Ne pas isoler rapport à l'écrit des autres « rapports à » : aux savoirs scolaires et à l'école. Le concept de forme scolaire de socialisation est centré sur des règles et des énoncés impersonnels et écrits.
- Analyse d'extraits d'entretiens d'EFIV scolarisés à temps plein en collège. Questions réponses : que vous évoquent ces extraits ?

Extrait d'entretien avec Paul (6ème)

*"Enquêteur : dans les matières, je voulais te demander quelles sont celles qui t'intéressent le plus ?*

*Elève : l'histoire (...)*

*Enquêteur : qu'est-ce qui était intéressant dans tout ça ?*

*Elève : qu'est-ce qui avait d'intéressant...leurs techniques de batailles (des Romains) (...)*

*Enquêteur : d'accord, et quand vous l'apprenez en classe, c'est le prof qui vous l'explique. Il vous fait étudier des photos, Il vous fait étudier du texte, comment ça se passe ?*

*Elève : ben, y nous fait...sur l'livre, y'a des photos déjà, y nous fait voir les photos, y nous explique aussi et y prend des ...des ...des videos sur youtube et y nous z'y projète au tableau.(...)*

*Elève : mais...euh...les videos c'est mieux, on comprend mieux.(...)*

*Enquêteur : et le texte ?*

*Elève : ça explique, mais un peu moins, on comprend un peu moins. (...)*

*Enquêteur : est-ce que tu peux dire pourquoi ça te gêne ?*

*Elève : j'arrive pas bien à comprendre en fait les textes."*

## Rider (6ème)

*“Elève : ben moi y m’a dit que...que...que...y pense que j’veux pas apprendre en fait*

*Enquêteur : que tu veux pas apprendre ?*

*Elève : y disent et personne m’explique*

*J’comprends pas c’qui disent. j’comprends pas leur langage*

*y parlent français, voilà ! mais, j’comprends pas en fait...la méthode en fait qu’on dit. (...)*

*Enquêteur : et qu’est-ce que ça veut dire pas comprendre leur langage.*

*Elève : quand y dit on fait de la grammaire, prendre vos livres, je sais même pas ce que ça voulait dire la grammaire. (...)*

*Elève : même le prof de maths, en fait, il comprend pas, il croit que jchu ...que chu un petit peu...zinzin.*

*parce que en fait euh... pendant les évaluations, y m’donne une calculette, y m’dit sert toi d’ton cahier et j’arrive à rien. Sans exemple ! (...)*

*Enquêteur : mais qu’est-ce qu’il faudrait pour que tu comprennes leur langage ?*

*Elève : Qu’y m’dise : ça en fait, Eh ben, tu l’associes à ça. et c’est égal. (...)*

*Enquêteur : passer plus de temps pour expliquer alors, dans le détail ?*

*Elève : en fait, plus de détails, après moi j’suis paumé. j’suis tout emmêlé et avec toutes les matières qu’on fait aussi...(...)"*



Anastasia (6ème)

*“Elève : par contre là, déjà je le dis pas à l'école, ça. je dis pas des choses vulgaires à l'école. (...)*

*Enquêteur : pourquoi ?*

*Elève : parce que je vais pas dire ça à l'école*

*Enquêteur : pourquoi ?*

*Elève : parce que c'est un respect quand même. je vais pas dire aux gens comme je parle chez moi. (...)*

*Elève : non, mais comment dire...avec ma soeur, des fois je l'insulte, mais pas à l'école. et même à l'école j'essaye de... à l'école, parce que des fois j'confonds les “j'y vais”, “j'y va”. là j'essaye toujours de faire j'y vais. parce que nous, on a toujours du mal à confondre “j'y vais”, “j'y va”.*

*Enquêteur : nous ?*

*Elève : Ben nous.*

*Enquêteur : qui nous ?*

*Elève : ben les Gens du voyage, on comprend pas trop. (...)*

*Elève : voilà, déjà moi, je pense savoir déjà à peu près parler. j'fais la différence. même chez moi, j'essaye de parler comme y faut.*

*Enquêteur: oui ?*

*Elève : parce que quand je confonds le “j'y vais, j'y va”, après, c'est la honte à l'école. y a des élèves, y s'moquent toujours, euh. enfin, les élèves. parce que en 6ème, M. y disait des mots, voilà vous savez, y confondait les verbes. au lieu de dire “j'y vais”, y disait “j'y va”. ou des truc comme ça. Donc y s'moquent les élèves, donc c'est pour ça j'essaye de faire attention pour pas qui s'moquent. donc euh. faut dire ça ou faut dire ça. par exemple, “va t'assoir”, ou chais pas quoi là, ben des fois, je confonds.*

*Enquêteur: c'est à dire, tu confonds avec quoi ?*

*Elève : ben, “va t'assir”. (...)*

*Elève : ben voilà, c'est ça. donc des fois c'est gênant. parce que des fois, tu sais pas quoi dire. et je sais pas trop, par exemple; “va t'assoir”, “va t'assir”. je sais pas c'est l'quel. et c'est ça, ça m'pose problème. même en français, c'est pour ça j'arrive pas trop. là on a fait les verbes. C'est dur quand même parce que j'sais pas. euh. comment y faut dire. déjà chais pas en général, alors quand y faut apprendre, c'est encore plus dur.(...)”*

---

# RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE : RAPPORTS À L'ÉCRIT, AUX SAVOIRS SCOLAIRES, À L'ÉCOLE ET À L'AVENIR - I

---

- N'apparaissent pas de résistance à l'écrit et à l'objectivation qui pourraient se manifester par exemple en grammaire, en histoire ou en SVT.
- Il n'y a pas uniformité de rapport à l'écrit dans la population d'enquête. Des élèves s'intéressent aux savoirs scolaires pour eux-mêmes, alors qu'un second groupe a un rapport principalement utilitaire aux savoirs scolaires. Enfin, un dernier groupe peine à apprendre à lire tout en désirant savoir lire. Tous les élèves veulent savoir, même si savoir ne prend pas la même signification pour tous.

---

# RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE : INFLUENCE DES PRATIQUES FAMILIALES ET INSTITUTIONNELLES

---

- La scolarisation des élèves se différencie également par d'autres facteurs : pratiques parentales de scolarisation plus ou moins conformes, et des modalités de scolarisation en collège très diverses.
- Il n'est pas possible de penser la scolarisation des EFIV indépendamment des pratiques parentales. Mais, du fait des variations inter-individuelles à l'intérieur de la même famille élargie, le niveau pertinent d'analyse n'est pas la famille élargie, encore moins la communauté, mais le couple parental.
- Les pratiques institutionnelles faiblement cadrées prennent acte des pratiques parentales. Elle prennent peu en compte les questions des apprentissages, des concertations entre enseignants EFIV - non EFIV et des modalités d'inclusion.

---

# RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE III - DESCRIPTION EN TROIS GROUPES D'EFIV

---

- Description en trois groupes de collégiens selon leurs modalités de scolarisation :
  - 1 - Elèves scolarisés de façon conforme depuis l'école primaire.
  - 2 - Des élèves dont la scolarisation devient non conforme avec la scolarité secondaire. Des emplois du temps dérogatoires ou très dérogatoires, alternant classes disciplinaires et dispositif.
  - 3 - Des élèves à la scolarisation non conforme dès l'école primaire.

---

# GROUPE I : HÉSITATION ENTRE ÉMANCIPATION ET UTILITARISME

---

- Intérêt dans les savoirs scolaires pour eux-mêmes. Rapport épistémique et utilitaire selon les disciplines de collège. Des difficultés d'apprentissage modérées à fortes.
- L'intérêt des savoirs scolaires est lié à la compréhension des enseignements.
- La non compréhension limite les perspectives de poursuite d'étude et d'avenir. Lorsque les difficultés d'apprentissage sont trop importantes, lorsque les obstacles sont trop difficiles à franchir, les élèves arrêtent leur scolarité et se conforment à de pratiques courantes dans le réseau familial.

---

# GROUPE 2 : UNE SCOLARITÉ DISCIPLINAIRE ENCORE À CONSTRUIRE

---

- Rapport distant au cadre scolaire et aux contraintes du collège. Absences fréquentes ou périodes d'absence pour des motifs très divers : désintérêt ou peur du collège, pratiques familiales défavorables à la scolarisation, précarité des conditions d'existence, épreuve des faibles acquisitions antérieures, de ne pas comprendre et de la comparaison ; cadrage souple des modalités de scolarisation : négociation des emplois du temps, etc.
- Rapports hétérogènes mais plutôt utilitaires aux savoirs scolaires. Déconnexion des savoirs disciplinaires. Épreuve de ne pas savoir et ne pas comprendre, à interpréter en référence à une histoire scolaire primaire.
- Rapport à l'avenir : rêver, s'autoriser à envisager des métiers, mais finalement opter pour le groupe comme filet de sécurité et issue honorable.

---

# GROUPE 3 : DES SCOLARITÉS ENTRE STIGMATISATION ET MALENTENDU

---

- Faiblesse du projet parental de scolarisation, non-associée à une réticence globale vis-à-vis de l'écrit. Forte attente de savoir lire, mais les élèves ignorent tout du processus d'apprentissage. Honte, stigmate de ne pas savoir lire.
  - Sens utilitaire donné à la lecture (ex: démarches administratives, usage des smartphones, etc.)
  - Un rapport très distant au cadre scolaire, qui passe en second après les attentes, pratiques, exigences familiales.
  - Des rêves quant à l'avenir : formation, qualification, métiers, mais des rêves déçus ou inaccessibles. Elèves rattrapés par un cumul d'obstacles.
-

---

# DISCUSSION ET DÉBAT

---

- Exemple de questions :
  - Comment la distinction en trois groupes rejoint plus ou moins les constats locaux
  - Cette distinction interpèle-t-elle les pratiques locales ?
  - Quid de la distinction entre scolarisation et scolarité dans la conception du parcours scolaire des EFIV ?
  - Et la catégorisation EFIV ?



---

# CONCLUSION ET OUVERTURES

---

- La population d'enquête est en évolution rapide. La diversité est en lien avec cette évolution. On ne peut plus considérer les EFIV comme des « enfants tsiganes ». Vous l'aurez compris mon propos vise à montrer qu'on peut penser la scolarisation et la scolarité des EFIV en dehors des catégories ethniques.
- Par des caractéristiques partagées, le groupe 1 se rapproche des élèves de milieux populaires, le groupe 2 des « décrocheurs », le groupe 3 des élèves en grande pauvreté ou NSA. Des différences de pratiques défavorables demeurent inégalement réparties dans la population, mais pas dans des caractéristiques ethniques globalisées.
- Importance de la politique institutionnelle. Une attention à la scolarisation sans oublier les conditions de construction d'une scolarité.

---

# BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE - I

---

- Bautier, E. (1995). *Pratiques langagières, pratiques sociales: De la sociolinguistique à la sociologie du langage*. Harmattan.
- Bautier, E., & Goigoux, R. (2004). Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes: Une hypothèse relationnelle. *Revue française de pédagogie*, n° 148(1), 89-100.
- Bautier, E., & Rayou, P. (2013). La littératie scolaire: Exigences et malentendus. Les registres de travail des élèves. *Éducation et didactique*, 29-46.
- Bettendorff, F. (2017). Une recherche sur la scolarité des enfants du voyage ou quelques conditions de transformations de pratiques institutionnelles par la recherche. *Revue française de pédagogie*, n° 200(3), 81-87.
- Bettendorff, F. (2019a). La scolarisation des « enfants du voyage ». Un cas d'ethnisation de la difficulté scolaire? In M. Boucher, *Banlieues, cités, ghettos, bidonvilles, campements: Définitions, mythes et réalités* (p. 231-246). L'Harmattan.
- Bettendorff, F. (2019b). Une catégorie institutionnelle au prisme du rapport à l'école. *Etudes Tsiganes*, n° 65-66(1), 90-105.
- Bettendorff, F. (2022). Politique inclusive, catégories et dispositifs pour les «enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs»: Scolarisation ou scolarité? *Sociétés et jeunesses en difficulté. Revue pluridisciplinaire de recherche*, 28.
- Bonnéry, S., & Joigneaux, C. (2015). Des littératies familiales inégalement rentables scolairement: *Le français aujourd'hui*, N° 190(3), 23-34.
- Charlot, B., Bautier, E., & Rochex, J.-Y. (1992 ; 2000). *Ecole et savoir dans les banlieues et ailleurs*. Armand Colin.
-

---

# BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE - I

---

Elias, N. (2004). *La société des individus* (J. Etoré-Lortholary, Trad.). Pocket.

Grard, M.-A. (2022). *L'égale dignité des invisibles. Quand les sans-voix parlent de l'école*. (Ed Quart Monde). Ed. Le bord de l'eau.

Kakpo, S. (2019). Observer le quotidien des enfants d'enseignants: Retour sur une expérience de terrain. In *Culture et Société* (p. 165-192). Presses universitaires de Vincennes.

Lahire, B. (2000). *Culture écrite et inégalités scolaires: Sociologie de l'échec scolaire à l'école primaire*. Presses universitaires de Lyon.

Mainardi, M. (2021). L'accessibilité pédagogique: Un catalyseur de pratiques novatrices. En S. Ebersold, *L'accessibilité ou la réinvention de l'école* (pp. 83-101). ISTE Editions.

Maroy, C. (2018). Nouvelles figures du «social» et reconfigurations de la normativité scolaire. *Raisons éducatives*, N° 22(1), 277-294.

Ong, W. J., Hiessler, H., & Hartley, J. (2014). *Oralité et écriture la technologie de la parole*. Les Belles Lettres.

Rochex, J.-Y. (2009). Expérience scolaire et procès de subjectivation. *Le français aujourd'hui*, 166(3), 21.

Rochex, J.-Y. (2020). Promouvoir la diversité et la reconnaissance ou l'égalité et le développement de la normativité? Plaidoyer pour le modèle des droits pédagogiques de Basil Bernstein. En B. Garnier, J.-L. Derouet, R. Malet, & P. Kahn, *Sociétés inclusives et reconnaissance des diversités: Le nouveau défi des politiques d'éducation* (pp. 29-50). Presses Universitaires de Rennes.

Siblot, Y., Cartier, M., Coutant, I., Masclet, O., & Renahy, N. (2015). *Sociologie des classes populaires contemporaines*. A.Colin.

---